

MSN

À MOINS DE TROIS SEMAINES
DES JM DE PESCARA

L'Algérie sportive au point mort

100 jours après le parachèvement du processus de renouvellement des instances sportives nationales, c'est toujours la bouteille à l'encre. Les élus et les indus élus sont toujours au point mort. Le jour qui a présidé leur intronisation à la présidence de leur fédération aura été celui qui les a le plus éreintés, physiquement et mentalement parlant. Car par la suite, c'est les vacances, les vacances pardi ! L'Algérie du sport avance à reculons, et ce n'est pas une nouveauté.

Les avis sont à ce propos partagés. Non pas que le débat soit riche dans la contradiction. C'est juste des divergences dans l'analyse de ce début de mandat frileux de la plupart des présidents de fédération nouvellement élus. Car, pour le vrai débat, il faut revenir. Peut-être au sortir d'un nouvel échec programmé à Pescara-2009.

La problématique est pourtant simple : le changement prôné par les pouvoirs publics, El-Hachemi Djar en premier, n'a pas levé les obstacles. Chacun des nouveaux arrivants remet en question la fracture provoquée par les bureaux sortants. Le cyclisme, le judo, l'escrime, le tennis, la natation et de nombreuses fédérations dites olympiques avancent que leur inertie actuelle est la résultante logique d'une gestion antérieure désastreuse qui a condamné la préparation des sélections et a bloqué les plans de relance. Au fait, les nouveaux équipages, en de rares exceptions, sont des parachutés qui étaient intronisés à la tête des fédérations sans avoir à présenter un plan de travail. Le MJS, garant des équilibres, a œuvré au maintien de l'ordre ancien qui fait des fédérations sportives de simples agences de voyages, à défaut d'être des bureaux d'intendance.

C'est la tutelle qui porte le chapeau de cette cacophonie qui pouvait être évitée avec une meilleure concertation. Désigner des personnes qui n'ont d'experts que le nom pour les dispatcher sur des assemblées, elles-mêmes à la recherche d'une identité, était l'erreur de trop pour les penseurs du 1^{er}-Mai. Un expert vient en appoint d'une structure. Jamais en sauveur. Ce qui s'est passé pour nombre de fédérations dont celles de cyclisme, d'équitation, de tennis, où le minimum démocratique n'a pas été observé. La conséquence immédiate est là, sans appel : ces instances naviguent à vue.

Le roi de l'esbroufe

Pendant ce temps, la FAF, dernier épisode d'un feuilleton menée à la hussarde, se fait la part belle. A Dely Ibrahim, le palais est en perpétuel mouvement. Les lois sont amendées, d'autres abro-



El Hachemi Djar, ministre de la Jeunesse et des Sports.

gées, l'argent coule à flots, la politique prime, et les objectifs tracés avec... dichotomie. L'essentiel est que l'Algérie soit au rendez-vous sud-africain de l'été 2010. Mission impossible en dépit des largesses obtenues de toutes parts par l'équipe fédérale qui avait, entre 2001 et 2006, de plus gros moyens que ceux d'aujourd'hui mais qui avait essuyé les pires humiliations en termes de résultats techniques. D'ailleurs, depuis le 16 février dernier, la représentativité du football national sur le concert régional et continental est passée de 6 (JSK, JSMB, ASO, USMA, USMAN et ESS) à 1 (ESS). Une vraie saignée décidée par la fédération avec le consentement abusé des clubs. L'Entente a perdu sa coupe arabe, la coupe d'Algérie et a même joué avec le feu au sujet du titre national. Les deux USMA ont depuis leur élimination en coupe arabe abandonné la bataille locale multipliant les changements au niveau de leur staff technique. La JSK et la JSMB ont subi le même sort, elles qui avaient, dans leurs épreuves respectives, de réelles chances d'aller très loin. Le revenant patron de la FAF en avait décidé autrement en donnant la priorité aux Verts. A son arrivée (retour), il avait demandé aux clubs de faire preuve de coopération et de sacrifices. Voilà qui est fait : la C1 arabe est passée chez nos voisins de l'Est. L'ESS se contentant, malgré les contre-indications du président de la FAF, de suivre les traces d'une coupe de la CAF qui la contraindra à de périlleux déplacements en Egypte (Enppi), en Angola (Santos FC) et à la RD Congo (Vita Club) en plein mois de juillet.

Les Verts se qualifieront-ils à Johannesburg ? La question n'aurait pas eu de sens si Saâdane n'avait pas larmoyé à un moment où le peuple du football en Algérie, toute l'Algérie, avait besoin d'un signal fort pour se convaincre des chances de sa

sélection devant les Pharaons.

La COA-connection

Aujourd'hui, pour beau-coup de sportifs, du simple fan à l'observateur avisé, le sport national souffre de l'incompétence de ses gestionnaires. A plusieurs niveaux de responsabilités. Quand on est invité, malgré nous, à suivre l'interminable feuilleton du Comité olympique algérien, il est à se demander sérieusement si l'Etat dispose d'une autorité sportive en mesure de forcer ses délégués à mettre fin à leur clivage et à se tourner résolument vers un projet consensuel où l'intérêt des sportifs passe avant celui de tous les autres décideurs. Le report, de nombreuses fois, du conclave électif du Comité olympique algérien n'a d'explication que la voracité des rentiers du sport et de leurs alliés. Ceux qui avaient fait de cette instance non gouvernementale une antenne de transit (intestinal compris) ne se lassent pas à s'accrocher à leur siège, peu importe les moyens. Les nouveaux arrivants ne sont pas exempts de tout reproche. Eux aussi pêchent par un amour viscéral à la villégiature et aux trous d'air...

Un jour, le ministre de tutelle s'est étonné que parmi cette armada de nouveaux patrons (barrons !) il s'en trouve une petite poignée qui n'a pas encore exposé son plan de vol aux services du ministère. L'un d'eux répliquera à Djar que la promotion du sport est possible en Algérie. Cette catégorie, minime soit-elle, est une chance pour le sport algérien. C'est elle qui a, le jour des élections, présenté des plans et des programmes. C'est aussi elle qui a fait des projections à court, moyen et long terme. Avec elle, forcément, le sport algérien se portera mieux. Et c'est elle qu'il faut encourager, assister et promouvoir.

M. B.

VERS UN NOUVEAU REPORT
DE L'AG ÉLECTIVE DU COA

Menace sur l'olympisme algérien

Il y a un mois, le président du CIO, M. Rogge, adressait une lettre aux principaux décideurs du sport algérien, visant à apaiser le climat tendu qui régnait au sein de la famille sportive algérienne, particulièrement cette agitation qui s'emparait des locaux du COA. Il semble bien que l'atmosphère délétère induite par le bras de fer fédérations-COA soit encore de rigueur. La tension est à son comble et la situation est toujours au point mort.

Un mouvement de solidarité s'est enclenché et les présidents de certaines fédérations sportives, pour venir en aide aux trois fédérations exclues par le bureau sortant du Comité olympique algérien, semblaient entretenir le statu quo. Une démarche qui n'a pas inquiété outre mesure le secrétaire général en exercice, Naidji Mohamed en l'occurrence, qui assure la préparation de l'AGE. Celui-ci persiste à ne pas accorder de crédit aux présidents des fédérations de cyclisme, de judo et d'escrime. Ce qui ne manquera pas de soulever l'ire des fédérations concernées mais aussi celles qui font partie du cercle opposé aux résolutions prononcées par le bureau sortant. «Sincèrement je ne comprends plus rien. J'ai été légalement élu, suite à une assemblée souveraine. D'ailleurs le ministre, M. Hachemi Djar, qui est le premier garant de la loi, nous a félicité pour notre élection. Nos athlètes ont pris part à des tournois internationaux placés sous l'égide de la Fédération internationale de golf. Le dernier en date a eu lieu à Ras el Kheima (Emirats arabes unis)», nous dira M. Djoudi, le président de la



Le bureau sortant du COA tente de s'accrocher par tous les moyens.

FAG. Même son de cloche chez le président de la FA cyclisme, Rachid Fezouine et celui de l'escrime, M. Abidat. La réaction des fédérations algériennes s'est manifestée aussitôt la liste des candidats aux élections du 4 juin avalisée par la commission de préparation de l'AGE du COA. Neuf fédérations olympiques viennent en effet de décider d'un boycott du conclave de ce jeudi, affichant leur soutien indéfectible à leurs homologues des fédérations, suspendus par le COA. Statutairement parlant, cette action invaliderait de facto tout résultat du scrutin de ce jeudi 4 juin. La charte olympique évoque la représentation d'au moins huit fédérations au niveau du comité exécutif du comité national. Ce qui n'est pas le cas suite à cette décision de retrait de la part des 9 fédérations parmi lesquelles celles de la gymnastique, du cyclisme, de l'escrime, du judo etc.

Pour leur part, deux des trois candidats à la présidence du Comité olympique algérien en l'occurrence MM. Sid Ali Lebib et Abdellah Bessalem, ont rallié le camp des contestataires, annonçant leur retrait de la course tant que ces trois fédérations ne sont pas réhabilitées. «MM.

Djoudi, Fezouine, ainsi que Abidat, accompagnés de leur bureau, ont été élus démocratiquement et conformément à la réglementation en vigueur notamment le décret 05/405», dira M. Lebib. L'ancien président du COA conteste vivement la marginalisation de ces trois fédérations. «Je me vois contraint de ne pouvoir cautionner l'assemblée générale de ce jeudi qui se trouve entachée par des irrégularités. C'est pour cela que je me trouve obligé de retirer ma candidature, si aucune décision de levée d'exclusion n'est prononcée à l'endroit de ses fédérations», avertit Lebib.

Son concurrent, Abdellah Bessalem, qui ne comprend pas l'entêtement de la structure de préparation de l'AGE à éliminer des fédérations reconnues par les pouvoirs publics, abonde dans le même sens et annonce, lui aussi, son retrait de la course. «Je le fais par solidarité mais aussi par conviction qu'on ne peut rebâtir le mouvement sportif national sans une partie, aussi infime soit-elle, de sa composante.» A J-1 de la date de la tenue de l'assemblée élective, le COA est à nouveau en otage. A quand le bout de tunnel ?

A. A.

TURF

EN DIRECT DE TIARET - HIPPODROME KAID-AHMED
(MARDI 2 JUIN 2009)

Epreuve réservée aux femelles

Le Pari mutuel urbain programmé aujourd'hui à l'hippodrome Kaïd-Ahmed de Tiaret aura pour cadre le prix «Mezguida» ouvert aux femelles arabe pur de 3 ans et plus n'ayant pas gagné une course depuis le 1.10.2008. Poids : 3 ans 50 kg, 4 ans 51 kg, 5 ans et plus 53 kg. Surcharge de 1 kg par tranche de 35.000 DA reçus en places depuis le 1.10.2008. Une décharge de 4 kg est accordée pour les juments arabe pur nées et élevées en Algérie. Sur le papier, cinq ou six concurrents émergent du lot, mais ce serait trop vite aller en besogne car il y a lieu de tenir compte de certains paramètres (profil du parcours, aptitudes, forme récente et rentrée) qui devraient peser dans le décompte final. C'est pourquoi, il y a lieu d'accorder ses préférences aux juments qui se sont déjà illustrées sur ce genre de parcours et qui viennent de démontrer une certaine forme.

1^{re} course - Prix : Mezguida / Arabe Pur «femelles» - Quarté-Quinté-Quadrio «A» - Dotation : 230 000 DA - Distance : 1 300 m - Départ : 16h

Propriétaires	Chevaux	Jockeys	Pds.	CDS	Entraîneurs
FP. Tiaret	1. Korea	H. Boubekeur	58	8	K. Asli
H. du Sersou	2. Rihla	K. Djillali	56	4	H. Djellouli
MR. Khaldi	3. Leïla	S. Benyettou	56	3	Propriétaire
FP. Tiaret	4. Kamelea	L. Boubekeur	55	7	K. Asli
B. Boubekeur	5. Fassiha	AP. AZ. Athmana	54	13	A. Boubekeur
MN. Metidji	6. Jalome	M. Djellouli	54	6	D. Djellouli
H. du Sersou	7. Ryme	H. Djellouli	54	12	D. Djellouli
B. Boubekeur	8. Djaouhara	K. Haoua	53	2	A. Boubekeur
B. Feghouli	9. Chida	JJ. A. Bensalem	53	10	K. Feghouli
RC. Khaldi	10. Dharifa	M. Rebeï	53	11	Propriétaire
AH. Feghouli	11. Luanda	S. Boumediène	53	1	K. Feghouli
FP. Tiaret	12. Mahaba	L. Belmorsli	50	9	K. Asli
FP. Tiaret	13. Mounia	M. Belmorsli	50	5	K. Asli

Les partants au crible :

- 1. Korea** : Elle est très bien placée dans ce lot, devrait figurer en bon rang.
- 2. Rihla** : Une autre sérieuse possibilité aux accessits, ne pas négliger.
- 3. Leïla** : Elle n'en rate pas une ces derniers temps, devrait maintenir le cap.
- 4. Kamelea** : Elle fera partie des meilleures chances, à prendre en bonne place.
- 5. Fassiha** : Avec elle, il faudra tirer à la courte paille, capable de surprendre et de décevoir.
- 6. Jalome** : Très bien montée, tentera de briser son écart.

- 7. Ryme** : Jouera le rôle de gros outsider.
- 8. Djaouhara** : Malgré son dernier échec, on lui accorde du crédit pour un accessit.
- 9. Chida** : Tâche ardue.
- 10. Dharifa** : Idem que Chida.
- 11. Luanda** : Elle est chuchotée par son entourage, ne pas négliger.
- 12. Mahaba** : Inédite.
- 13. Mounia** : Inédite.

FAITES VOS JEUX : Quarté-Quinté-Quadrio «A» : 1 - 11 - 4 - 5 - 3 / 8 - 2